

Vis ma vie de bûcheron!

ROYANS-VERCORS Jusqu'au 21 août, les mardis matin, Drômeis et touristes sont invités à rencontrer les « hommes des bois » qui exercent l'un des métiers les plus difficiles du monde.

« **S**il vous plaît, reculez encore de deux mètres ». Quand Benoît parle, on obéit. Du haut de son mètre quatre-vingt-dix, tout en muscles, des bras au moins aussi épais que les grosses branches d'un érable, ce Vertacornien pure souche a de quoi impressionner. Mais en fait, il est très sympa, car c'est de votre propre sécurité dont il s'agit! Son collègue Arnaud s'apprête à faire tomber un feuillu d'un instant à l'autre. Et le public venu pour l'occasion observer les deux bûcherons doit s'éloigner pour éviter tout accident sur le chantier forestier, bien réel. Ce n'est pas un spectacle sans danger. Et en temps ordinaire, ce n'est d'ailleurs pas un spectacle, tout court...

Les douze personnes présentes s'exécutent. Puis Arnaud démarre la tronçonneuse et après avoir opéré une entaille directionnelle, parvient d'un geste



Après avoir effectué l'entaille directionnelle, Arnaud s'apprête à abattre l'arbre.



Petits et grands, vacanciers ou Drômeis, peuvent assister aux travaux en forêts et poser toutes les questions qu'ils souhaitent.



Benoît, issu d'une famille de bûcherons, exerce sur des chantiers exclusivement basés sur le Vercors.

longtemps répété à faire plier l'arbre en moins de trente secondes. Celui-ci s'affaisse comme prévu du côté du sentier, crime vers le haut, de façon à faciliter au mieux son débardage une fois les branches élaguées. Impressionnant pour les familles présentes ce jour-là. Le quotidien pour Benoît et Arnaud, rompus à ce type d'ouvrage sur des domaines privés ou public dans les hauteurs du Vercors. Ils sont toutefois peu habitués à le faire devant des spectateurs.

« C'est bien ce qui nous manque, on n'a guère l'occasion d'échanger », note Benoît qui ajoute : « La plupart du temps, on a

surtout l'impression d'être une gêne pour les randonneurs qui veulent le silence et des chemins dégagés ».

L'interprofession filière forêt/bois veut changer cela. En partenariat avec le

parc naturel régional du Vercors, elle met en place l'opération « Vis ma vie de bûcheron », déjà testée en Chartreuse et qui vient cette fois sur le massif isérois et drômeis. Mais rassurez-vous, vous ne serez nullement obligés de prendre une hache ou la tronçonneuse : ne s'improvise pas bûcheron qui veut! « L'idée, c'est de découvrir la profession, mais aussi la nécessité de la bonne gestion d'une forêt

pour la préservation de l'environnement », explique Mathieu Delaygue, de Coforet (coopérative forestière régionale). « C'est aussi l'occasion de faire comprendre aux gens qu'un bois, qu'il soit privé ou public, est un espace naturel à partager et qu'il y a des règles à respecter entre les propriétaires, les randonneurs, et les professionnels de la filière qui utilisent cet espace ». L'opération dure jusqu'au 21 août dans le Vercors. L'occasion d'une promenade instructive, autant que rafraîchissante en été.

Cyril Leclercq

Une profession en crise : ignore-t-on le manque de bras!

ROYANS-VERCORS

« Et toi, Justin, tu voudrais être bûcheron plus tard? » - « Pas forcément, même si cela a l'air d'être un beau métier », répond le jeune homme. Réponse classique... Le métier, même s'il attire pour la liberté qu'il inspire, fait peur à cause de sa dangerosité et sa pénibilité. Et puis visiter un chantier par curiosité et s'engager toute vie, ce n'est pas la même chose.

Même si l'objectif n'est pas à proprement parler de recruter des futurs professionnels, l'opération « Vis ma vie de bûcheron » est aussi là pour alerter le grand public sur la réalité d'une profession en crise. Sur le massif du Vercors, particulièrement riche en forêt, on compte seulement 15 bûcherons : c'est bien moins que le nombre de scieries sur ce même territoire, preuve que le marché existe, mais qu'on manque aussi de bras pour abattre les arbres.

UNE AFFAIRE DE PASSIONNÉS

« Seulement voilà, le métier est rude, peu rentable, et aléatoire selon les saisons » avertit Benoît. Lui-même bûcheron de père en fils. « Quand il pleut, on ne peut absolument pas travailler par exemple; et dans ce cas, on n'a pas de revenu, puisqu'on est payé au mètre cube abattu. Ceux qui restent, comme moi, sont de véritables passionnés. On ne le fait pas pour l'argent, mais par amour de la nature et parce qu'on a le sentiment d'être utile aussi, même si ce n'est pas facile tous les jours ». La plupart de ceux qui se lancent dans la profession ont eu un contact de près ou de loin avec la forêt dans leur jeunesse et ceux qui perdurent sont ceux qui franchissent les deux premières années



La plupart des bûcherons sont organisés en entreprise individuelle, mais sur beaucoup de chantiers travaillent en duo.

souvent difficiles, le temps de se faire une réputation. Tous ou presque sont en entreprise individuelle. Les interventions en forêt s'effectuent d'avril à octobre et en dehors de cette période, ils ont une autre activité. Sur le Vercors, les deux tiers des bûcherons qui exercent dans les forêts sont d'origine slovaque ou roumaine.

« On se retrouve aujourd'hui avec les mêmes contraintes que le BTP sans bénéficier de la même rémunération » souligne Benoît qui, hors saison travaille au déneigement. Pour rien au monde, Benoît ne descendrait de sa montagne!

Cyril Leclercq

Comment participer aux rencontres avec les bûcherons

ROYANS-VERCORS

Le massif du Vercors étant particulièrement étendu, les opérations « Vis ma vie de bûcheron » sont réparties sur quatre secteurs. C'est gratuit. Dans le Vercors drômeis, deux rencontres sont prévues, une le mardi 31 juillet, de 9 h 30 à 12 h et une autre mardi 14 août, aux mêmes horaires dans une forêt située sur le territoire de l'ancien canton de La Chapelle-en-Vercors. Inscriptions à l'office de tourisme de La Chapelle-en-Vercors au 04 75 48 22 54. Si toutefois vous ne pouvez pas vous rendre dans les « sessions drômeises », vous pouvez opter pour le secteur des quatre montagnes en Vercors isérois (mardi 24 juillet, 7 août, office de tourisme de Méaudre au 04 76 95 20 68) ou de Royans-Coulmes le 21 août (OT de Saint-Marcellin : 04 76 38 53 85).



Durant 2 h à 2 h 30, le public est en interaction avec les professionnels de la forêt tout heureux d'échanger sur leur métier.

Cyril Leclercq

Recommandations

Adapter sa tenue : chaussures fermées, pull, pantalon, eau (environ dix minutes à un quart d'heure de marche pour gagner les lieux des chantiers). Respecter les consignes de sécurité : casques et chasubles sont fournis, respecter les signalétiques sur place et les conseils donnés par les bûcherons eux-mêmes ou encore par les encadrants du parc du Vercors ou de la filière bois. Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents.